



HAL
open science

Défense de la langue et développement des territoires : l'aragonais et ses promotrices/promoteurs

Carmen Alén Garabato

► **To cite this version:**

Carmen Alén Garabato. Défense de la langue et développement des territoires : l'aragonais et ses promotrices/promoteurs. *Lengas : revue de sociolinguistique*, 2023, 94 (94), 10.4000/lengas.7550 . hal-04782772

HAL Id: hal-04782772

<https://hal.science/hal-04782772v1>

Submitted on 14 Nov 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



Lengas

Revue de sociolinguistique

94 | 2023

**Les aléas glottopolitiques d'une langue vulnérable :
l'aragonais**

Défense de la langue et développement des territoires : l'aragonais et ses promotrices/ promoteurs

*Defense of the language and development of territories: Aragonese and its
promoters*

Carmen Alén Garabato



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/lengas/7550>

DOI : [10.4000/lengas.7550](https://doi.org/10.4000/lengas.7550)

ISSN : 2271-5703

Éditeur

Presses universitaires de la Méditerranée

Ce document vous est fourni par Université Paul Valéry Montpellier 3



Référence électronique

Carmen Alén Garabato, « Défense de la langue et développement des territoires : l'aragonais et ses promotrices/promoteurs », *Lengas* [En ligne], 94 | 2023, mis en ligne le 23 décembre 2023, consulté le 14 novembre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/lengas/7550> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lengas.7550>

Ce document a été généré automatiquement le 4 avril 2024.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Défense de la langue et développement des territoires : l'aragonais et ses promotrices/ promoteurs

Defense of the language and development of territories: Aragonese and its promoters

Carmen Alén Garabato

Introduction

- 1 Dans un article collectif récent, nous avons traité la question de l'aragonais dans le cadre d'une hypothèse qui remettait en question le schéma traditionnel « périphérique » de la dynamique diglossique¹, selon lequel il n'y a que deux sorties antagonistes (*normalisation vs substitution*) à un *conflit diglossique* (Alén Garabato, Boyer et Calvet 2023). Le cas aragonais (ainsi que le cas occitan) permet de penser que (au moins) une autre évolution pourrait être envisagée pour les langues en fin de substitution (certes, sans remettre en question la pression de la langue dominante) à travers ce que nous avons qualifié de (*micro*)-*actes glottopolitiques* (Alén Garabato et Boyer 2020 ; Boyer 2023) « qui confèrent à la langue en voie de disparition une valeur patrimoniale *dynamique* ».
- 2 Mais malgré la pression, inéluctable, de la langue dominante (ainsi que des langues hypercentrales, pour reprendre le terme du modèle gravitationnel élaboré par Abram de Swann (1993) et complété par L. J. Calvet (1999), la dynamique des langues très minor(is)ées est de plus en plus dictée par des raisons qui sont en rapport avec des changements socio-économiques qui ont altéré les territoires naturels et traditionnels de ces langues : les migrations, la désertification rurale, le vieillissement de la population, la touristification, la destruction de l'habitat rural, etc. Tous ces éléments

placent les langues dans des situations de risque de disparition à plus ou moins long terme.

- 3 L'aragonais rentre dans la catégorie de ce que nous avons appelé des « langues vulnérables² » « celles qui sont traditionnellement parlées sur ces territoires et qui voient aujourd'hui leur contexte naturel en danger » (ibid). Sa vulnérabilité est ancienne, car, comme il est rappelé dans ce même dossier dans l'article de María Pilar Benítez et Óscar Latas, elle s'est trouvée sous la domination du castillan déjà à partir du XV^e siècle. À cette vulnérabilité sociolinguistique, il faut ajouter des éléments socio-économiques qui ont contribué à faire diminuer la population traditionnelle dans des zones enclavées du territoire de cette langue, population qui dans certains endroits fut remplacée par de nouveaux arrivants.
- 4 Je ne reviendrai pas ici sur le contexte sociolinguistique de la langue aragonaise, abordé dans d'autres articles de ce dossier (voir aussi Alén Garabato, Boyer et Calvet 2023), car mon article sera centré sur les efforts que des activistes contemporaines/contemporains font pour que cette langue ne disparaisse pas. Il s'agit d'une dynamique de *patrimonialisation* d'un bien immatériel que l'on considère en danger (Davallon 2000).
- 5 Il sera question dans une première partie de quelques actes glottopolitiques promus *de par en bas*³, avec une attention particulière au rôle joué par les femmes. Cette présentation est loin d'être exhaustive, mais montre des exemples de patrimonialisation très différents qui sont ancrés sur des territoires à forte identité. Dans la deuxième partie de cet article, je proposerai une brève analyse sociolinguistique de la politique institutionnelle menée *de par en haut*, notamment de 2015 à 2023 : je renvoie à l'article de López Susín pour une présentation exhaustive des mesures prises depuis la Direction générale de politique linguistique. Mon objectif sera de montrer l'originalité et la démarche de *patrimonialisation dynamique* (Boyer 2023, Alén Garabato et Boyer 2020) de quelques-unes de ces actions.
- 6 Cet article est le résultat de plusieurs enquêtes de terrain réalisées par Henri Boyer et moi-même dans plusieurs petites villes du nord de l'Aragon (Ansó/Ansón, Echo/Hecho, Benás/Benasque, Graus⁴) et à Zaragoza entre 2018 et 2022, dans le cadre d'un projet de coopération transfrontalière Occitanie-Aragon financé par la Région Occitanie (2018-2023). Nous avons ainsi pu recueillir lors de trois périodes d'enquête (juillet 2018, juillet 2019 et juin 2022) des discours concernant l'état des pratiques et surtout des représentations de la langue aragonaise : plusieurs heures d'entretiens auprès de divers activistes (du mouvement associatif culturel) et aussi de personnes anonymes que nous avons rencontrées dans la rue ou dans des établissements commerciaux⁵.
- 7 Durant nos enquêtes, nous avons fait, entre autres, le constat de l'importance des femmes dans le mouvement associatif en faveur de l'aragonais. D'ailleurs, dans cet article, et ce n'est pas volontaire, les informatrices sont toutes des femmes⁶.
- 8 Même si ce n'est pas l'objet de mon article, il faut souligner que la création littéraire en aragonais est également à dominante féminine, ce qui n'a pas échappé au Gouvernement d'Aragon en place qui, conscient de la double marginalisation que les écrivaines aragonaises ont subie (celle de leur genre et celle de la langue utilisée), a organisé de 2022 à avril 2023 une exposition à Zaragoza intitulée *Voces en el cierzo. Escritoras en aragonés y catalán de Aragón*, autour de 34 femmes écrivaines, et a commencé la diffusion, en 2022, des vidéoclips (*videopoemas*) pour célébrer leurs productions littéraires.

1. "Como en los sitios aislados y pequeños no te llega la cultura, la cultura te la haces tú"⁷

- 9 Ce sont les mots de María José Bráviz, directrice du Trueque Teatro, lors d'un entretien réalisé à Echo : ils reflètent le contexte général des activités dont il va être question ici.
- 10 Des premières notes inscrites dans notre « carnet d'enquête », je retiens la première découverte de la fierté des habitants de Benás concernant leur variété linguistique : le *benasqués*. À la question (faussement) naïve posée à plusieurs passants et commerçants dans la rue principale de Benás, petite ville (désormais) touristique de montagne « on nous a dit qu'ici on parlait une variété de langue particulière, c'est vrai ? ». La réponse unanime a été : « oui : nous parlons le *patués/benasqués* ». Propos suivis du plaisir d'apprendre à « des étrangers » qu'ils l'ont « appris en famille », qu'on « le parle encore », que « les enfants l'apprennent à l'école » ...
- 11 Cette variété avait attiré notre attention car elle est appelée traditionnellement *patués* par ses habitants. La proximité avec le désignant *patois*, appelé aussi dans certains endroits d'Occitanie *patués*, ne pouvait que nous interpeler.
- 12 C'est ici que nous avons interviewé un collectif de femmes : les Donisas⁸. Je renvoie à l'analyse faite par H. Boyer (2022) concernant la *loyauté linguistique* (Weinreich 1970) de ce groupe de femmes. *Donisas* est un dérivé de *dona* (femme en *patués*), comme nous l'explique la présidente de l'Association :
- DP. la *donisa*, como decía mi marido, es una mujer como tú / es decir FUERTE [...] la *donisa* era la mujer que era capaz de hacer frente a lo que/ a lo que se presentaba ¿no? mmh, con fuerza [...] ⁹
- 13 À l'origine de leur association, composée au moment de l'entretien par une quarantaine de femmes, il y a une envie de (re)créer un groupe ou une communauté diverse formée par des femmes originaires de la zone (les villages de Villanova, Sesué et Sos), mais qui, pour la plupart, se trouvaient dans d'autres villes d'Espagne (Zaragoza, Barcelona, Castellón...) où elles exerçaient ou avaient exercé (car la plupart étaient retraitées ou proches de la retraite) des métiers divers.
- DP.[...]esta asociación tiene ya casi 14 años [...] y en realidad NO NACÍÓ para defender nada EH / o sea nació para ESTAR BIEN nosotras / para juntarnos/ para hacer COSAS// lo que pasa es que una vez que te has juntado mmh / dices/ bueno ¿QUÉ podemos hacer? /y entonces empezamos a hacer cosas.
- 14 Si la langue ne semble pas être leur motivation première, elle se place rapidement au cœur de leurs activités centrées sur la culture :
- DP. pues empezamos leyendo libros / y compartiendo [...] y una propuso uno de Jorge Bucay¹⁰ [...] y resulta que C dijo "oye, pues estaría muy bien traducirlo" / nos pusimos en contacto con Jorge Bucay/ y le dijimos "oye que nos gustaría traducir diez o quince/ no sé cuántos/ cuentitos de los tuyos que nos han gustado mucho / y que nos gustaría traducirlos al *patués*" / y dice "bueno" [...] y lo tradujimos".
- 15 Après ce premier ouvrage, elles ont poursuivi leur activité éditoriale et publié 5 autres ouvrages ethnographiques¹¹. L'un d'entre eux, édition bilingue espagnol-*patués*, s'intitule *La dona montañesa* (Fig. 1): à l'origine de cet ouvrage se trouve l'idée du maire de Sesué de rendre hommage à la femme de montagne. Le défi fut relevé par l'association, dont les membres sont également les protagonistes d'abord d'un CD, puis du livre¹².

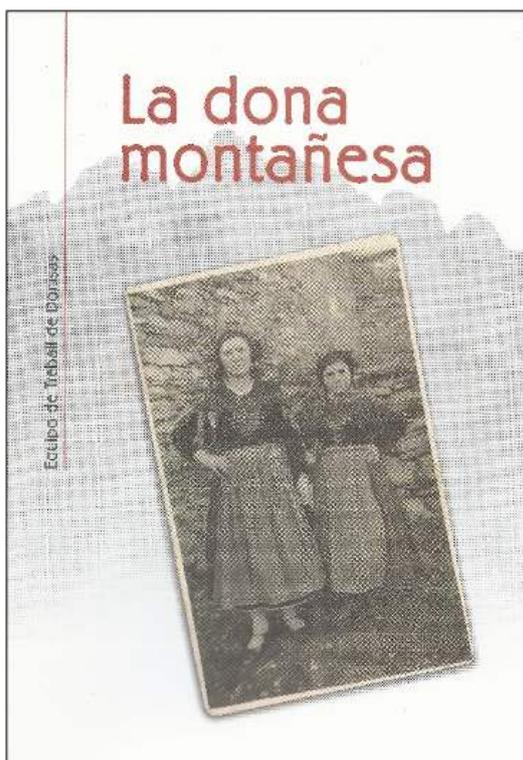


Fig. 1 : Ouvrage en honneur de la femme de la montagne publié par les Donisas (Benás)

- 16 Au-delà de la conscientisation linguistique et culturelle, la valeur éducative est mise en valeur, nous dit une autre Donisa :

D3. el alcalde de Villanova nos llamó este invierno para ir a la escuela de Benasque y sacó de allí lo que habéis comentado del machismo/ de la mujer/ del feminismo que antes COMO trabajaba la mujer

- 17 La suite de nos enquêtes nous a menés à prendre conscience du rôle traditionnel des femmes dans la transmission de l'aragonais, mais aussi dans sa récupération et dans sa promotion à travers le mouvement associatif.

- 18 Selon ce que nous racontent Fina de Mañas, présidente de l'association À *Gorgocha* et Mónica Barcos, actrice de la compagnie de théâtre en ansotano *Dingolondando*, le comportement des femmes aragonaises (du moins celles des vallées pyrénéennes), qui auraient résisté dans un premier moment au changement de langue, semble assez cohérent avec les résultats des enquêtes de Labov (1976) ou Trudgill (1972), lorsque l'on considère le *prestige* (dans leur vallée, où elles demeurent) de leur variété linguistique, qui neutralise celui du castillan (étranger à la vallée) :

F. [el ansotano] se quedó en las casas/ sobre todo transmisión oral y femenina/ sí femenina [...] pero se ha roto la transmisión [...] mi padre ya falleció hace años/ mi padre tendría 100 y pico años ahora y no le escuché jamás una palabra en ansotano/ en cambio mi madre sí// mi madre cuando vivíamos en Zaragoza no decía una palabra en ansotano / pero cuando venía a Ansó se imbuía del ambiente y hablaba ansotano [...]

E. entonces parece que la salvación del ansotano se debe a las mujeres /¿cómo lo explican?

[rires]

F. la transmisión es ORAL

M. tiene una explicación muy fácil/ ¿YO? ¿mi opinión? / las que se quedaban en el pueblo eran ellas// quienes marchaban fuera del pueblo eran los hombres/ con lo

- cual eran los que menos CHARRABAN porque cuando llegaban a la Ribera dejaban de hablar su lengua
 F. los riberanos se reían de ellos [...] durante muchos años hubo un menosprecio/ porque esas personas vestían un traje/ hablaban una lengua
- 19 Cette *loyauté linguistique* des femmes est à mettre en rapport avec la fierté d'une culture propre, mise en danger par des conditions externes, ici le besoin d'aller chercher du travail en dehors de la communauté :
- [...]
 M. ¿quiénes quedaban en el pueblo? las MUJERES ¿quiénes seguían manteniendo la lengua? las MUJERES
 F. quieras o no el matriarcado en estos valles pirenaicos ha existido en muchos aspectos/ en la economía familiar/ en la tradición/ mantenimiento de trajes/ mantenimiento de la casa/ educación...
 E. ¿sí/ pero cuando han vuelto los hombres?
 M. sí claro/ entonces volvían a casa y sus mujeres se negaban a hablar en castellano/ y se negaban a dejar sus trajes o sus tradiciones o sus...
 [...]
- 20 C'est contre cette disparition que luttent les Donisas, depuis la prise de conscience :
- D4. se perdía sí
 D2. se perdía / se perdía
- 21 Jusqu'à la réaction, en toute modestie :
- DP. nosotros nosotras lo que hemos hecho hasta ahora / ha sido / reunirnos / recoger todas las memorias / las que tienen un nombre X / ¿no? / las de del día de cada / de los pueblos / a partir de ello escribirlo y punto
 [...] nosotras lo que hacemos es a par / a partir de lo que / de lo que conocemos / de la historia de nuestra VIDA o de la historia que han contado los abuelos
- 22 Il s'agit bien d'un travail de transmission intergénérationnel de la part de la dernière génération qui a eu l'aragonais comme langue maternelle, et dont l'apprentissage du castillan a été celui d'une langue seconde :
- D1: en el pueblo/ y ella en el pueblo de ahí / entonces yo mi lengua materna / es el *patués*/ hasta que no fui a la escuela a / que entonces íbamos a los 6 años / yo aprendí castellano / aquí / en este local aprendí a leer en castellano/ porque entonces el *patués* no/ ERA a nivel oral / pero con mis padres / yo/ con mi hermano con la gente del pueblo sólo/ no sé hablar otra cosa
 D1: cosa que ahora hacen al revés todo lo contrario / la hija de A tiene 17 años y no sabe *patués*
- 23 La peur de la disparition totale de la langue est présente dans les discours de ce collectif :
- D1: en Benasque hay mucha gente de fuera y cuando se muere alguien mayor se dice “otro que no hablará *patués*” / “otro más que se muere que no hablará *patués*” / “uno menos uno menos para hablar *patués*” /
- 24 Le constat de Carmen Castan¹³, enseignante et dynamisatrice de l'aragonais dans la Vallée de Benasque (Vall de Benás), est similaire. Elle nous offre une illustration des écueils quotidiens de la transmission (notamment dans le cas des couples mixtes) qui concerne le petit hameau dans lequel elle a sa maison familiale :
- CC. Esta mañana/ estábamos ahí comprando/ que han venido los / un camión de congelados/ y estaban los pequeñitos/ [...] su madre es de fuera / su padre es de aquí/ pues ahora / mmh / la madre que es de fuera/ ha contaminado de castellano a TODA la familia// a los abuelos a todos/ y ahora / y A TODO EL PUEBLO/ de tal manera que creo que solo les [a los niños] hablo *patués* YO/ [...]

[...] como madre de los niños ella les habla el castellano/ como el padre les habla en castellano también/ los dos abuelos les hablan en castellano/ y yo a B /al abuelo le dije “B por favor”/ “háblales en *patués* a tus nietos” / y dice “ay sí bueno” y cuando me ve a mí pues les habla en *patués* pero luego cuando me voy / ya ha dejado [...]

- 25 C'est également le constat de la présidente de l'association *Im fent*, María José Giron lorsqu'elle nous parle de la transmission linguistique de la variété ribagorzana :

MJG. La gente de aquí/ la gente mayor/ que ha recibido mmh la lengua de manera natural / la mayoría no la valora/ la gente que ha estudiado ha viajado y ha podido poner en contexto esa herencia / Sí que la valoramos / PERO los que tienen hijos de mi generación sus hijos ya no la escuchan

- 26 A ce problème de transmission générationnel s'ajoute, lorsque l'aragonais est encore en usage en famille, la difficulté de le faire sortir de la maison, et surtout l'absence de lieux propices à son usage. « Solo nos sale con la gente que nosotras identificamos como locales » nous disent Marta Marin et María José Bráviz. Elles nous racontent par ailleurs l'initiative de l'institutrice de Echo (Fig. 2) :

Se le ocurrió que igual podían juntar a la gente una vez al mes para provocar conversaciones / entonces nos juntó a las personas que sabe que nos interesa el cheso/ y de conversarlo y hablando hablando / pues ella quiere sacar un tema de conversación sobre todo para los niños pero está abierto a todo el mundo y sobre ese tema PROVOCAR conversaciones

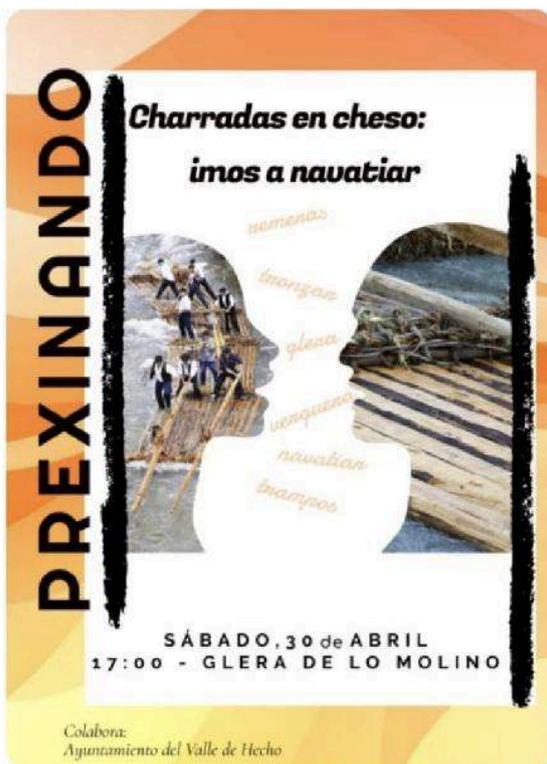


Fig. 2. Affiche des ateliers de conversation (*Charradas*) à Echo

- 27 L'association *Im fent* mérite une attention particulière : elle naît à Graus de la rencontre de trois quadragénaires (une professeure d'anglais, une graphiste et un entrepreneur) et ce n'est pas un hasard, car il s'agit de la génération qui comprend que la rupture de la transmission sera définitive si rien n'est fait pour l'éviter :

MJG. *Im fent* yo creo que es un producto de /// de un momento y de una generación/ ¿no? / que/ ha tenido la suerte/ de / recibir la lengua de una manera natural/ pero que no tienen la suerte de tener una estructura / que facilite que la

siguiente generación la reciba/ entonces / se trata de / hacer un puente / que no existe/ ¿no? / entonces la primera cabeza pensante / que fue José Antonio Larruy / él veía que sus hijos estaban creciendo / sin hablar y apenas escuchar la lengua/ mientras EL/ él había crecido en un ambiente en el que naturalmente se oía en todas partes / sí que ya había gente que dejaba de hablarlo/ pero cuando nosotros éramos pequeños se oía bastante más que se oye hoy/ y entonces es la necesidad de crear espacios/ y de crear objetos que visibilicen y dignifiquen la lengua [...]

- 28 De façon lucide, ils savent que leurs actions glottopolitiques ne pourront pas à elles seules sauver la langue, mais leur engagement et leur loyauté n'en pâtissent pas :

MJG. no es suficiente / pero si te soy sincera/ desde que yo empecé a hacer cosas alrededor de la lengua / me han dicho tantas veces “¿esto PARA QUÉ?” que si me hubiera parado / entonces /// yo siempre digo “¿PARA QUÉ?” no lo sé/ pero yo esta noche dormiré más tranquila / igual me muero también con menos peso de consciencia/ “para qué?” / no lo sé /pero ¿si no lo hago? // entonces si lo puedo hacer y tengo ganas y encuentro gente que me ayude / lo voy a hacer // NUNCA será suficiente / JAMÁS/

- 29 Leur objectif est clairement identifié : *visibiliser, socialiser et dignifier* la langue. Les actions de l'association ont commencé avant la pandémie avec une *Festa Im fent* (Fig. 3) en septembre 2019 (la deuxième devra attendre 2022) qui visait à créer des espaces de rencontre agréables au sein desquels socialiser le ribagorzano.



Fig. 3. Affiche de la *Festa Im fent* (Graus)

- 30 Cette activité de socialisation fut accompagnée de la fabrication et de la mise à la vente de tee-shirts, de tasses, de porte-clés, d'aimants, de sacs... qui portaient des bribes de langue visibilisées dans une esthétique soignée et moderne (l'une des co-fondatrices de l'association est graphiste) : il s'agit de donner une vision « fraîche » et non folklorique de la langue à travers les conceptions graphiques, les couleurs et (pour la *Festa*) les musiques proposées.

- 31 Mais sans aucun doute, leur activité la plus ambitieuse et créative est celle qu'ils ont appelée les « Paseyos de la llengua » (Fig. 4, 5 et 6) : des affichettes aux couleurs vives posées sur des lieux fréquentés (par les locaux, mais éventuellement également par des touristes). Rien n'est laissé au hasard, et l'initiative est consciencieusement ancrée dans le territoire et dans les usages linguistiques traditionnels :

MJG. durante la pandemia estuvimos preparando esto y / cuando pudimos hacerlo/ hicimos un taller de participación porque las palabras no son/ aleatorias/ las palabras son /// primero hicimos un trabajo de buscar un corpus mmh/ y yo hice una preselección/ pero por ejemplo mi preselección / al socio empresario pues le parecía pues muy rebuscada/ claro yo me iba a buscar las palabras más llamativas/ claro/ las más distintas claro y él decía “esto es muy rebuscado” hay que poner palabras MÁS LIGERAS/ más/ entonces sobre esos repertorios previos hicimos talleres participativos en los que llamamos a gente más bien mayor y les explicamos o que queríamos hacer

E. ¿vino la gente?

MJG. sí sí sí/ y entonces los grabamos / tomamos nota y y de allí luego ya hicimos una selección

Image

100000000000145000001B1F0FBB34373C97E95.pdf



Image

10000000000001340000019A81FF676203EE68DD.pdf



Fig. 4 et 5 : Affichettes du *Paseyo de la llengua* à Graus

- 32 Cette activité, pensée par l'association, a été possible grâce au soutien de la Direction générale de politique linguistique (lorsqu'elle a existé), aux municipalités et aux *Comarcas*.
- 33 Le plus important *Paseyo de la llengua* se trouve à Graus : des dizaines d'affichettes avec des mots en aragonais (traduits en anglais, en espagnol et en français) longent la promenade de près d'un kilomètre à côté de la rivière Ésera (Fig. 4 et 5). Similaire, mais plus modeste, est le *Paseyo de la llengua* de Capella (situé au cœur du hameau). Le troisième *Paseyo* se situe dans le pourtour de l'église de Secastilla (Fig. 6) et est composé de panneaux avec des expressions (des *charrazos*) en aragonais (cette fois sans traduction).



Fig. 6 : Affichettes du *Paseyo de la llengua* à Secastilla

- 34 Il s'agit d'exposer la langue au regard public, de la rendre visible. Une visibilité qui peut changer (modestement) les usages, comme le dit Peña Martín, graphiste et cofondatrice de *Im fent*,

PM. Tenemos poca ambicion EH/ porque si llevando esta camiseta [elle nous montre un tee-shirt avec le mot *cocho*] mis hijas acaban llamando *cocho* al perro/ ya está [...] y lo del paseo lo hemos puesto en el paseo que hacen todos los niños casi todos los días para ir al cole/ si de TANTO verlo/ TANTO VERLO/ al final/ si de tanto verlo pues TAL// pues de eso se trata

- 35 De la même façon, les *Paseyos* peuvent faire évoluer les représentations, car ils s'adressent aux habitants des villages où les affichettes se situent, mais aussi aux touristes qui visitent ces endroits (la présidente de l'association a par ailleurs un diplôme de guide touristique). Dans le projet initial, il était prévu de faire des prospectus et de les distribuer dans les offices de tourisme. C'est une façon de rendre consciente la population de l'importance de leur culture :

MJ. si lo ponemos en valor y viene alguien de afuera y dice OHH / va a haber muchos de dentro que van a decir "de qué?" ah ESO/ ah pues///

2. Une politique linguistique (de développement durable) de *par en haut* transversale (mais éphémère)

- 36 La planification linguistique officielle en Aragon est très récente (voir dans ce dossier l'article d'Ignacio Lopez Susín) : la création, au sein du Département d'Éducation, Culture et Sport du Gouvernement d'Aragon, de la Direction générale de politique linguistique (DGPL) date de 2015 et n'a duré que le temps de deux législatures (2015-2019, et 2019-2023). Son aventure a pris fin suite aux résultats des élections de la région autonome du 28/05/2023, lorsque le Partido Popular (droite) et VOX (extrême

droite) ont signé un Accord pour gouverner ensemble la Communauté d'Aragon. Cet accord implique la « suppression de la Direction générale de politique linguistique et le transfert de ses fonctions à la Direction générale de culture et du patrimoine », ainsi que la suppression des « aides aux activités non lucratives dans le domaine de la politique linguistique » accordées par le gouvernement régional sortant et la réorientation de ce budget vers l'aide aux entreprises touristiques et culturelles qui promeuvent les fêtes locales et les foires artisanales (traduction : C. AG.). *Acuerdo PP-VOX para la gobernabilidad de Aragón*, [<https://www.heraldo.es/uploads/files/2023/08/04/acuerdo-gobierno-pp-vox-2-pdf.pdf>], consulté le 6 août 2023.

- 37 Cet épisode, montre bien les aléas d'une politique linguistique institutionnelle qui n'est pas suffisamment légitimée dans le Statut d'autonomie (comme c'est le cas pour d'autres communautés autonomes dans lesquelles on reconnaît la co-officialité des *lenguas propias*).
- 38 Malgré la durée très courte de son existence, et les réticences d'une partie de la classe politique (et de la population de la Communauté), la DGPL a entrepris une politique linguistique originale et adaptée au territoire linguistique dans lequel l'aragonais est parlé actuellement.
- 39 Dans un livre publié par la Dirección General de Política lingüística, intitulé *Manual de buenas prácticas sobre las lenguas propias de Aragón*, l'une des équipes de travail, coordonnée par F. Beltran Audera, insiste sur le besoin d'une politique linguistique en tant qu'axe transversal :
- Para poder integrar la realidad lingüística en todos los ámbitos de actuación es preciso que la política lingüística se constituya como un eje transversal de todas las actuaciones administrativas en las que el factor lingüístico está presente (Beltrán Eudera et al 2021: 27)
- 40 Il s'agit bien là d'une nécessité afin d'éviter des interventions sectorielles dont l'efficacité est très mince (cf. Valentina Formoso, 2022). Cette transversalité de la politique linguistique inclut une évaluation non seulement des mesures de politique linguistique mises en œuvre, mais aussi de l'« impact linguistique [...] de toute la planification mise en place par les administrations publiques (municipales, *comarcas*, provinciales, régionales) ».
- 41 C'est depuis cette perspective globale de la question linguistique que, après 6 ans de politique linguistique institutionnelle, cinq groupes de spécialistes ont travaillé durant une année afin d'établir l'état de la question concernant l'utilisation des langues propres (aragonais et catalan) dans les différents secteurs de la vie publique aragonaise. Il s'agit également d'identifier les faiblesses, les atouts et les opportunités et de proposer de « bonnes pratiques » :
- Una buena práctica es aquella que ha demostrado su utilidad y produce buenos resultados, y, por lo tanto, se recomienda como modelo. Se trata de una experiencia exitosa, que ha sido probada y validada, que se ha repetido y que merece ser compartida con el fin de ser adoptada por el mayor número posible de personas. Debe ser sostenible desde el punto de vista ambiental, económico y social, sensible a los asuntos de género, técnicamente posible, replicable y adaptable (López Susín, 2021: 7).
- 42 En effet, l'une des originalités de la politique linguistique aragonaise est aussi celle de son insertion dans un objectif général de développement durable du territoire, dans une perspective de long terme qui intègre les contraintes écologiques et sociales à l'économie. Dans Objectif 11 de Développement Durable des Nations Unies concernant

les « Villes et Communautés durables », il est question entre autres de « renforcer les efforts de protection et de préservation du patrimoine culturel et naturel mondial » : c'est ici que la Communauté d'Aragon inscrit la protection et la promotion des langues minoritaires.

- 43 Ainsi, on peut lire dans le Plan pour atteindre les *Objetivos de Desarrollo Sostenible en Aragón*¹⁴, élaboré par le Gouvernement d'Aragon, l'une des mesures envisagées qui se centre dans la

Defensa de las lenguas propias de Aragón, priorizando la conservación de su patrimonio inmaterial, fomentando su protección, recuperación, enseñanza, promoción y difusión y favoreciendo, en las zonas de utilización predominante, su uso en las relaciones de los ciudadanos con las Administraciones públicas aragonesas y defendiéndolas como patrimonio inmaterial de Aragón.

- 44 J'ai montré dans la première partie de cet article quelques initiatives mises en œuvre par des associations locales qui contribuent ainsi aussi bien au maintien de la diversité linguistique et culturelle qu'à la revitalisation des territoires. C'est ainsi que, outre les aides du Gouvernement d'Aragon à des dizaines d'associations sur tout le territoire, des accords de collaboration ayant comme objectif de travailler ensemble pour la reconnaissance sociale et la préservation des langues « propres » d'Aragón (aragonais et catalan) ont été signés entre la Direction Générale de Politique Linguistique et, entre autres, 5 syndicats, 30 entités locales et 60 associations. Toutes ces initiatives *de haut en bas et de bas en haut* convergent dans le programme *Agora x l'aragonés*¹⁵, mis en place à partir de 2017 également par le *Département d'Education, Culture et Sport du Gouvernement d'Aragon*¹⁶. Ce programme s'adressait aux associations, aux entreprises, aux commerçants, aux professionnels, ainsi qu'aux particuliers et aux institutions. Il s'agissait de

crear una red de colaboradores, que participen en esta difusión y se impliquen por la supervivencia de la lengua aragonesa, [favorecer el acceso] al aprendizaje no formal de la lengua aragonesa, a través de las personas que ejerzan como “mentores”.

- 45 Faire partie du réseau *Agora x l'aragonés* implique des avantages : réductions pour certaines activités, possibilité de participer à des appels à projets de la DGPL, diffusion dans des pages web, des bulletins d'information, des réseaux sociaux, etc. Outre les particuliers, le réseau compte selon le site web une centaine de membres, dont des entreprises, des commerces et des professionnels¹⁷.

- 46 De façon très habile, un spot de promotion des produits d'Aragon (produit par *Turismo de Aragón* et *Lenguas de Aragón*) associe les éléments clés de cette approche de la politique linguistique : l'ancrage des produits dans le territoire (à travers la référence aux origines de l'aragonais), la persistance de mots en aragonais encore aujourd'hui (produits du terroir, magasins, instruments...) afin de mettre en évidence que l'achat de produits du terroir "qui portent le nom en aragonais" contribue au maintien de la langue, mais aussi au développement durable du territoire. Voici le discours qui accompagne les images :

Hace más de mil años, los aragoneses que vivían en las montañas comenzaron a hablar una lengua romance que se conoce con el nombre de aragonés.

Esta lengua se fue extendiendo hacia el Sur a las vegas de los ríos Cinca, Gállego, Ebro, Huerva, Jalón. Hoy, gran parte de nuestros productos tradicionales tienen su nombre en aragonés : ternasco, presco, uella, cochín, alberje, chardon, borraja, espinai, truita, formache, zirgüello, minglana, tozino. También lo tienen las materias primas con las que se elaboran el vino (ugas), el aceite (olivas), la cerveza

(ordio), los productos de repostería (zucro), el queso (leit) o las tiendas donde se venden estos productos : tabla, pescatería, furno, tabierna, botiga.

Muchos de estos productos y materias primas alcanzan en nuestra tierra una gran calidad que contribuye a la creación de puestos de trabajo y a la generación de recursos en el territorio. Eso significa además lucha contra la despoblación.

El consumo de productos aragoneses y muy especialmente los que tienen su denominación habitual o su marca en aragonés potencia el uso de nuestra lengua y favorece la economía aragonesa.

Utiliza productos y servicios de empresas que empleen el aragonés.

Ara per l'aragonés, Agora por l'aragonés.

Quelques idées pour conclure

- 47 La situation de l'aragonais ne peut pas être analysée sans prendre en compte des facteurs externes. On a parlé parfois de « contagion » (Boyer et Lagarde 2002, Alén Garabato 2020) concernant la situation d'autres Communautés autonomes d'Espagne qui ont une langue propre co-officielle et qui, de façon différente certes, la protègent et la valorisent. Cette « contagion » peut concerner la mise en place des politiques *de par en haut* (freinées en Aragon par de vieilles inerties politiques liées à la droite la plus espagnoliste), mais touche aussi les (anciens)locuteurs et les locuteurs passifs et suscite des dynamiques *ascendantes* de défense de la langue.
- 48 Les aléas politiques que nous avons évoqués sont certes importants, mais on a pu voir que les actes glottopolitiques *de par en bas* (ceux que nous avons décrits et bien d'autres) existaient bien avant que la politique linguistique institutionnelle ne se mette en place. La convergence des actions *ascendantes* et *descendantes* de 2015 à 2023 a été sans aucun doute bénéfique, malgré sa durée très courte.
- 49 Le cas aragonais, à travers les discours recueillis lors de nos enquêtes, nous offre l'illustration d'un exercice collectif (mais pas nécessairement organisé) de *loyauté linguistique* (Weinreich 1970) envers une langue qui conserve, à travers ses variétés (grausino/ribagorzano, patués/benasqués, cheso, ansotano, ...), une charge symbolique importante.
- 50 En tant que sociolinguiste, romaniste, non aragonaise, la glottopolitique de l'aragonais me semble aussi intéressante qu'originale et permet de compléter ce que les études sur d'autres dynamiques diglossiques (cf. par exemple Alén Garabato 2009, Alén Garabato et Boyer 2020) ont pu nous apprendre.
- 51 Ainsi, on a pu observer qu'une action glottopolitique *de par en haut* a peu de chances d'arriver à ses objectifs sans si elle ne s'attache pas auparavant à conquérir l'adhésion *de par en bas* et si elle ne prend pas en compte tous les aspects de la vie sociale (et administrative). C'est ce qu'a montré V. Formoso Gosende (2022) lors de son analyse de la politique linguistique mise en œuvre en Galice par le Gouvernement autonome lors des premières années de son existence en faveur des usages du galicien dans les entreprises : il s'est agi de mesures de soutien fondamentalement financier, atomisées, et dont l'efficacité n'était pas évaluée, proposées par une administration plutôt peu convaincue du besoin de normaliser la langue dans ce secteur (entre autres).
- 52 Le cas aragonais est à mettre en rapport avec ce que l'on peut observer dans d'autres situations concernant des langues très minoris(é)es pour lesquelles la fin avait été pronostiquée dans un délai très court. Comme pour le cas occitan (Alén Garabato et Boyer 2020), on observe en Aragon une nouvelle tendance de la dynamique diglossique

qui ne mène pas à la disparition de la langue dominée (et pas nécessairement non plus vers la *normalisation*) : une *patrimonialisation dynamique* à travers, certes, la célébration identitaire, mais aussi une prise de conscience éco-responsable qui va de pair avec un mouvement de considération pour les origines, très loin des stéréotypes négatifs stigmatisants traditionnels.

BIBLIOGRAPHIE

ALÉN GARABATO, Carmen, 2008, *Langues minoritaires en quête de dignité. Le galicien en Espagne et l'occitan en France*, Paris, L'Harmattan.

ALÉN GARABATO, Carmen, 2020, « Entre "contagion" et "conflit". À propos de deux communautés autonomes trilingues d'Espagne : les Asturies et l'Aragon », dans Pujol Berché Mercè (dir.), *El llenguatge a la cruïlla de les disciplines, Homenatge al professor Christian Lagarde - Le langage au carrefour des disciplines, Hommage au professeur Christian Lagarde*, Perpignan, Presses Universitaires de Perpignan, 373-386.

ALÉN GARABATO, Carmen, BOYER, Henri, 2020, *Le marché et la langue occitane au vingt-et-unième siècle : microactes glottopolitiques contre substitution*, Limoges, Lambert-Lucas.

ALÉN GARABATO, Carmen, BOYER, Henri (à paraître), « La loyauté linguistique et son impact glottopolitique. À propos de trois situations de conflit pluri/diglossique en domaine roman : la Catalogne, la Galice et l'Occitanie », dans Colonna Romain et Alén Garabato, Carmen, *La loyauté linguistique*.

ALÉN GARABATO, Carmen, BOYER, Henri et CALVET, Caroline, 2023, « Des langues au bord de la substitution et des glottothérapies qui leur sont appliquées (aragonais, occitan) », *Cahiers du plurilinguisme européen* [En ligne], 15 | 2023, mis en ligne le 15 décembre 2023, consulté le 06 février 2024. URL : <https://www.ouvroir.fr/cpe/index.php?id=1631>

BELTRAN AUDERA, Francho (coord.) et al., 2021, « El impacto lingüístico, la perspectiva lingüística de las normas, planes y proyectos públicos » dans López Susín José Ignacio (coord.), 2021, *Manual de buenas prácticas sobre la Lengua Propia de Aragón*, Zaragoza, Dirección General de Política lingüística, Gobierno de Aragón, 27-38.

BOYER, Henri, 2014, « Modélisation conflictiviste et modélisation iréniste dans le traitement sociolinguistique des situations de diglossie : la preuve par le terrain », dans Colonna Romain (éd.), *Les locuteurs et les langues : pouvoirs, non-pouvoirs et contre-pouvoirs*, Limoges, Lambert-Lucas, p. 131-140.

BOYER, Henri, 2020, « L'occitan et le marché au XXIe siècle: une patrimonialisation dynamique? Pratiques de nomination identitaire (commerciale) en Occitanie », dans: M. Pujol Berché (Coord.), *El llenguatge a la cruïlla de les disciplines, Homenatge al professor Christian Lagarde/Le langage au carrefour des disciplines, Hommage au professeur Christian Lagarde*, Perpignan, Presses Universitaires de Perpignan, 265-285

BOYER, Henri, 2022, « La vallée de Benasque (Aragon, Espagne): un territoire qui se perçoit comme communauté linguistique et qui célèbre son "patués" » dans C. Alén Garabato et K Djordjevic

Léonard, *Agir en terrains vulnérables. Enquêtes et études ethnosociolinguistiques*, Paris, L'Harmattan, 51-66.

BOYER, Henri, 2023, « Langue minor(is)ée, "langue désirée" ? Sur les dénominations d'entreprises et de produits agro-alimentaires en langue occitane au XXI^e siècle : microactes glottopolitiques contre substitution ethnosociolinguistique », *Desired Language. Languages as objects of national ideology*, Francesc Feliu ed., John Benjamins Publishing Co, p. 267-289.

BOYER, Henri, LAGARDE, Christian, 2002, *L'Espagne et ses langues. Un modèle écolinguistique ?*, Paris, L'Harmattan.

CALVET, Louis-Jean, 1999, *Pour une écologie des langues du monde*, Paris, Plon.

DAVALLON, Jean, 2000, « Le patrimoine : "une filiation inversée" » ?, *Espaces Temps*, 74-75, Transmettre aujourd'hui. Retour vers le futur, sous la direction de Philippe Dujardin, Patrick Garcia et Bénédicte Goussault, 6-16.

FERGUSON, Charles A., 1959, « Diglossia », dans *Word* 15.

FISHMAN, Joshua A., 1971, *Sociolinguistique*, Paris, Nathan et Bruxelles, Labor.

FORMOSO GOSENDE, Valentina, 2022, « Les limites d'une action de normalisation sociolinguistique « de haut en bas » : le cas des entreprises galiciennes », dans *Langage et société*, 175, 97 -125.

LABOV William, 1976, *Sociolinguistique*, Paris, Minuit

LÉONARD, Jean Léonard, 2017, « Écologie (socio)linguistique : évolution, élaboration et variation », *Langage & Société*, 160-161, 267-282.

LEONE, Frédéric et VINET, Freddy, 2006, « La vulnérabilité, un concept fondamental au cœur des méthodes d'évaluation des risques naturels », dans Frédéric Léone et Freddy Vinet (dir.), *La vulnérabilité des sociétés et des territoires face aux menaces naturelles ... Analyses géographiques*, Montpellier, Publications de l'Université de Montpellier, 9-25.

LÓPEZ SUSÍN, José Ignacio, 2021, « Introduction » dans López Susín José Ignacio (coord.), 2021, *Manual de buenas prácticas sobre la Lenguas Propias de Aragón*, Zaragoza, Dirección General de Política lingüística, Gobierno de Aragón, 5-7.

MAILLARD, Nathalie, 2020, « À quoi sert la vulnérabilité ? Enjeux éthiques et politiques d'un concept émergent », dans Doat David et Rizzerio Laura, *Accueillir la vulnérabilité. Approches pratiques et questions philosophiques*, Toulouse, Éditions Érès, 29-66.

NETTLE, Daniel et ROMAINE, Suzanne, 2003, *Ces langues, ces voix qui s'effacent*, Paris, Éditions Autrement.

PSICHARI, Jean, 1928, « Un pays qui ne veut pas de sa langue », dans *Mercure de France*, I - X.

SABATIER, Paul A., 1986, « Top-Down and Bottom-Up Approaches to Implementation Research : a Critical Analysis and Suggested Synthesis », dans *Journal of Public Policy*, vol. 6, n° 1, Cambridge University Press, 21-48.

SOULET, Marc-Henry, 2022, « Vulnérabilité et prévention : de quelques enjeux sociologiques », dans Maryse Bonnefoy, Marie-Christine Colombo, Cécile Garrigues, Pierre Suesser (dir.), *Quelle prévention universelle et ajustée à la vulnérabilité ?* Toulouse, Érès, 15-27.

SWANN, Abram de, 1993, « The evolving European language system: a theory of communication potential and language competition ». *Revue internationale de science politique*, vol. 14, n° 3.

TRUDGILL, Peter, 1972, « Sex, covert prestige and linguistic change in the urban British English of Norwich », *Language in Society*, 1(2):179-195

WEINREICH, Uriel, 1970 [1953], *Languages in Contact. Findings and Problems*, The Hague-Paris, Mouton

Sitographie :

GOBIERNO DE ARAGON, Objetivos de Desarrollo Sostenible en Aragón. 11. Ciudades y comunidades sostenibles, <https://www.aragon.es/-/objetivos-de-desarrollo-sostenible-en-aragon-11-ciudades-y-comunidades-sostenibles>, consulté le 30 juillet 2023.

GOBIERNO DE ARAGON, Lenguas de Aragón, Agora por l'Aragonés, <https://lenguasdearagon.org/agora-por-laragones/>, consulté le 30 juillet 2023.

NOTES

1. Qui renoue avec l'analyse de la diglossie proposée par Jean Psichari (1928) et qui contredit donc les modélisations irénistes exposées par Ferguson et Fishman (Ferguson, 1959 ; Fishman, 1971). Voir Boyer 2014.
2. La notion de vulnérabilité est utilisée dans d'autres disciplines depuis 1980 (philosophie, sociologie, géographie...). Cf. par exemple Maillard, 2020 ; Soulet, 2022 ; Léone et Vinet, 2006.
3. Voir par exemple Sabatier 1986, Nettle et Romaine 2003, Léonard 2017, Alén Garabato et Boyer 2020.
4. On le sait, l'aragonais se conserve dans son habitat traditionnel dans le nord de la province de Huesca, où l'on peut identifier quatre complexes dialectaux qui regroupent des variétés à vitalité variable et à forte valeur symbolique. Dans les localités dans lesquelles nous avons mené nos enquêtes, les informateurs nous ont parlé de *patués*, de *ribagorzano*, de *grausino*, d'*ansotano*, de *fagotano*, de *cheso*... tout en ayant conscience aussi bien de la valeur identitaire de leur variété que de l'appartenance à une langue, l'aragonais.
5. J'en ai transcrit de nombreuses séquences.
6. Je cite dans cet article les entretiens suivants (les noms cités le sont avec l'autorisation des enquêtés) :
 - - entretien collectif réalisé en 2019 à Villanova (salle de réunions communale) auprès des membres de l'association *Donisas* : dont María José Subirá (présidente), Marina Guaus, Maribel Sahún, María Portaspana et Pilar Delmás (on identifie les intervenantes par DP (présidente), D1, D2, D3, D4...),
 - - entretien réalisé en 2021 à Ansò auprès de María José Pérez, appelée Fina de Mañas (F), présidente de l'association *A Gorgocha* et Mónica Barcos (M), actrice de la compagnie de théâtre en ansotano *Dingolondando*.
 - - entretien réalisé en 2019 à son domicile auprès de Carmen Castán (pionnière de l'enseignement de l'aragonais dans les écoles de la Vallée de Benasque et dynamisatrice socioculturelle)
 - - entretien collectif en 2021 dans un café d'Echo auprès de Marta Marín de l'Association culturelle *Bisas de lo SUBordan* et de María José Bráviz, directrice du *Trueque Teatro* de Echo
 - - entretiens faits à Graus en 2022 auprès de María José Girón (MJG) et Peña Marín (PM) membres de l'association *In Fent*.

Tous les entretiens ont été menés en espagnol, langue parlée par les deux enquêteurs et principale langue d'usage des enquêté(e)s. Les extraits cités ici ne représentent qu'une toute petite partie de la matière discursive recueillie.

7. Trad. « Comme dans les lieux isolés et petits la culture ne t'arrive pas, la culture tu te la fais toi-même ». Extrait de l'entretien réalisé à Echo auprès de María José Bráviz, directrice du *Trueque Teatro*

8. Il s'est agi d'un entretien collectif réalisé en 2019 à Villanova, à la salle de réunions communale, auprès des membres de cette association créée en 2005. Les actions de l'association se centrent sur la promotion sociale et culturelle de la Vallée de Benasque, à travers la conservation de la mémoire anthropologique et linguistique.

9. Dans cet article, pour la transcription des extraits d'entretiens, nous avons opté pour un système économe de transcription qui, tout en donnant accès à des informations sociolinguistiques, ne rend pas difficile une lecture « ordinaire » :

- X, XX, XXX : mot(s) ou séquence inaudible(s), non compris par le transcripteur ;
- syllabe ou mot en majuscules : intensité particulière (insistance, détachement) ;
- /, //, /// : pause plus ou moins longue ;
- ¿...? : intonation interrogative ;
- [rire], [ton enjoué] ... : commentaire/information du transcripteur concernant un fait, un comportement non-verbal. Éventuellement, lorsque c'est pertinent, restitution phonétique d'un mot ou d'une expression en occitan ;

les guillemets sont utilisés pour signaler le discours rapporté ; l'italique représente les mots ou expressions en aragonais

- lorsque le nom de quelqu'un non impliqué dans l'enquête est cité nous l'indiquons par une initiale aléatoire.

10. Écrivain contemporain argentin

11. On peut voir et écouter des extraits de ces ouvrages sur leur site : <https://donisas.org/libros/>

12. Un autre ouvrage intitulé *L'ome montañés*, fut réalisé avec la collaboration des hommes, plus tard.

13. Carmen Castán Saura a enseigné l'aragonais aux enfants et aux adultes dans la vallée de Benás depuis 1997 et jusqu'à sa retraite. Elle est par ailleurs écrivaine et a reçu plusieurs prix, parmi lesquels en 2020 le prix Chuana Coscujuela, de la Direction générale de politique linguistique. Ce prix, qui porte le nom d'une écrivaine aragonaise (1910-2000), reconnaît le travail (des personnes ou des institutions) dans la promotion de l'aragonais.

14. <https://www.aragon.es/-/objetivos-de-desarrollo-sostenible-en-aragon-11-ciudades-y-comunidades-sostenibles>, consulté le 07 septembre 2023.

15. Trad. « Maintenant, pour l'aragonais ».

16. <https://lenguasdearagon.org/agora-por-laragones/>, consulté le 07 septembre 2023.

17. <https://lenguasdearagon.org/agora-por-laragones/>, consulté le 07 septembre 2023.

RÉSUMÉS

Cet article se centre sur les efforts que des activistes contemporaines/contemporains font pour que cette langue, l'aragonais, ne disparaisse pas. Dans la une première partie, il est question de

quelques *actes glottopolitiques* promus *de par en bas*, avec une attention particulière quant au rôle joué par les femmes. Dans la deuxième partie, on propose une brève analyse sociolinguistique de la politique institutionnelle menée *de par en haut*, notamment de 2015 à 2023. L'objectif est de montrer l'originalité et la démarche de *patrimonialisation dynamique* de quelques-unes de ces actions.

Ces analyses sont basées sur plusieurs enquêtes de terrain réalisées dans plusieurs petites villes du nord de l'Aragon (Ansó/Ansón, Echo/Hecho, Benás/Benasque, Graus) et à Zaragoza entre 2018 et 2022, dans le cadre d'un projet de coopération transfrontalière Occitanie-Aragon financé par la Région Occitanie (2018-2023).

This article focuses on the efforts that contemporary activists are making to ensure that this language, Aragonese, does not disappear. In the first part, it is a question of some glottopolitical acts promoted from below, with particular attention to the role played by women. In the second part, we propose a brief sociolinguistic analysis of the institutional policy carried out from above, in particular from 2015 to 2023. The objective is to show the originality and the dynamic heritage process of some of these actions.

These analyzes are based on several field surveys carried out in several small towns in northern Aragon (Ansó/Ansón, Echo/Hecho, Benás/Benasque, Graus) and in Zaragoza between 2018 and 2022, as part of a project of Occitanie-Aragon cross-border cooperation funded by the Occitanie Region (2018-2023).

INDEX

Mots-clés : langue aragonaise, langues vulnérables, patrimonialisation dynamique, actes glottopolitiques, politiques linguistiques de par en haut, politiques linguistiques de par en bas

Keywords : Aragonese language, vulnerable languages, dynamic heritage, glottopolitical acts, bottom up linguistic policies, top down linguistic policies

AUTEUR

CARMEN ALÉN GARABATO

Université Paul-Valéry Montpellier 3, DIPRALANG EA 739